

Les traités de Florus de Lyon dans la querelle sur la prédestination du milieu du neuvième siècle

*Thèse de doctorat de Pierre Chambert-Protat (LabEx HASTEC)
sous la direction d'Anne-Marie Turcan-Verkerk (EPHE – IRHT)
et la co-direction de Paul Mattei (Lyon II – Sources Chrétiennes)
à partir du mois de septembre 2012*

Les querelles sur la grâce, la prédestination divine et le libre-arbitre humain avaient illustré la fin de l'Antiquité romaine, avec les controverses pélagienne puis « semi-pélagienne » où saint Augustin avait jeté toute son énergie et une importante série d'écrits, puis en Gaule autour de la figure de Césaire d'Arles qui suscita dans cette ville en 524 un concile dont les définitions canoniques sur la question firent date.

Au début des années 840, un moine saxon nommé Godescalc, originaire de Fulda où il a fait ses classes sous l'abbatit de Hraban Maur, ranime les controverses lorsqu'il se met à prêcher en Italie du Nord une « prédestination jumelle », à la fois prédestination des élus au salut et des autres à la damnation. On s'émeut, et on l'envoie à Hraban Maur entretemps devenu archevêque de Mayence. Il le condamne et, puisque Godescalc affirme avoir été ordonné à Orbais dans le diocèse de Reims, le renvoie à son confrère Hincmar, archevêque du lieu. Celui-ci le condamne à nouveau mais, voulant sans doute trop bien faire, il demande alors à un jeune philosophe prometteur, Jean, dit Scot, dit l'Érigène, de rédiger une réfutation des thèses de Godescalc. Ce traité déclenche la plus grande querelle théologique du neuvième siècle : les thèses et méthodes de l'Érigène soulèvent l'indignation. Désormais (nous sommes vers 850), et pour dix ans, on ne parle pour ainsi dire plus que de cela.

Parmi les figures en présence — Hincmar de Reims, Prudence de Troyes, Ratramne de Corbie, Loup de Ferrières et d'autres —, une place à part est restée dans l'histoire à Florus de Lyon. D'abord parce que l'histoire particulière du *scriptorium* et des bibliothèques de Lyon a permis de préserver un nombre inhabituellement élevé de manuscrits directement reliés à Florus : les manuscrits des autres protagonistes précités se comptent sur les doigts de la main, mais pour Florus nous en connaissons déjà plus d'une centaine. Ensuite parce que, sur le volume total des textes composés dans cette vaste querelle, la majeure partie des textes conservés sont de loin ceux de Florus. Ces deux facteurs ensemble en font un troisième : il s'agit là des textes dont nous pouvons le mieux non seulement assurer le texte précis sur les meilleurs témoins qui se puissent trouver — le dossier original, intégralement relu et corrigé de la main de l'auteur¹ —, mais aussi reconstruire la genèse par l'examen des manuscrits dans lesquels Florus a puisé ses sources. Enfin — ce qui explique pourquoi malgré toutes ces raisons ces textes ne sont toujours pas disponibles —, parce que Florus est resté sous le boisseau pendant un millénaire, jusqu'à ce que les travaux de dom Charlier² apportent à la fois une

¹ Le ms. PARIS, BnF, lat. 2859.

² Célestin CHARLIER, « Les manuscrits personnels de Florus de Lyon et son activité littéraire », dans : *Mélanges Emmanuel Podechard. Études de sciences religieuses offertes pour son éméritat au doyen honoraire de la faculté de théologie*

méthode et des preuves codicologiques d'une rare solidité, qui ont rendu avec certitude à la personne de Florus une série de textes jusqu'alors disséminés sous plusieurs attributions mineures. Le corpus en l'état actuel se compose ainsi de trois grands traités et deux brèves synthèses doctrinales, auxquels il convient d'ajouter quelques documents annexes tels en particulier qu'une compilation et un centon augustinien³.

Toutes ces raisons ont motivé mon travail de Master 2, et motivent à présent les recherches de ma thèse de doctorat. Le travail consiste dans un premier temps à éditer le corpus⁴, afin d'en établir le texte, et de le rendre disponible pour la communauté scientifique. Commencé par Klaus Zechiel-Eckes à la suite de sa thèse d'habilitation consacrée à Florus⁵, ce travail devait faire l'objet d'une publication dans le *Corpus Christianorum Continuatio Mediaevalis* qui, sous l'impulsion de dom Fransen, a inauguré en 2002 la publication sérielle des *Opera Omnia* de Florus de Lyon⁶. Klaus Zechiel-Eckes a été emporté prématurément le 23 février 2010, laissant l'ouvrage inachevé. — Ce travail d'édition critique est dans un second temps la condition *sine qua non* d'une lecture critique attentive à ce que dit Florus dans ces textes : c'est-à-dire à ses techniques de travail, à sa compétence presque scientifique en ce qui concerne la littérature patristique et notamment augustinienne, à sa méthode intellectuelle dans le combat et à sa doctrine théologique, relativement à celles de ses adversaires. — Il s'agit enfin d'évaluer le rôle et l'importance de ce corpus dans les siècles récents : à la fois, en ce qui concerne les doctrines, par leur exploitation polémique dans les querelles sur la grâce qui opposèrent d'abord catholiques et protestants, puis jésuites et jansénistes ; et à la fois par leur apport historiographique à la figure de Florus, autour de laquelle, sans pouvoir apporter d'éléments décisifs, les éditeurs humanistes agrégèrent peu à peu indices et pressentiments, pour former un « horizon d'attente » aux multiples points d'interrogation, dans lequel les découvertes de dom Charlier firent figure de réponses en points d'exclamation.

de Lyon, Lyon 1945, p. 71–84. IDEM, « La Compilation augustinienne de Florus sur l'Apôtre : sources et authenticité », dans : *Revue Bénédictine* 57 (1947), p. 132–186.

³ Trois traités : *Aduersus cuiusdam uanissimi homini, qui cognominatur Ioannes, ineptias et errores de praedestinatione et praescientia diuina, et de uera humani arbitrii libertate* : dans la *P.L.*, t. 119, col. 101–250. — *De tribus quibusdam epistolis uenerabilium episcoporum, quid de earum sensu et assertionibus iuxta catholicae ueritatis regulam sentiendum sit* : *P.L.*, t. 121, col. 985–1068. — *De tenenda immobiliter Scripturae ueritate, et sanctorum orthodoxorum Patrum auctoritate fideliter sectanda* : *P.L.*, t. 121, col. 1083–1134. Deux synthèses doctrinales : *Absolutio cuiusdam quaestionis de generali par Adam damnatione omnium, et speciali per Christum erectione electorum* : *P.L.*, t. 121, col. 1067–1084. — *Responsio ad interrogationem cuiusdam de praescientia uel praedestinatione diuina, et de libero hominis arbitrio* : *P.L.*, t. 116, col. 97–100. Pour la compilation, cf. son abrégé dans la *P.L.*, t. 116, col. 105–140. Pour le centon, encore inédit à l'époque de la *P.L.*, cf. l'édition critique de Klaus ZECHIEL-ECKES : « Augustinus-Rezeption im frühmittelalterlichen Lyon. Ein Quellenkritischer Beitrag zu den *Beati Augustini sententiae de praedestinatione et gratia Dei et de libero hominis arbitrio*. Mit Edition der ungedruckten Exzerpte aus *De ciuitate Dei* (Cod. Gent 249) », dans : *Quellen, Kritik, Interpretation. Festgabe zum 60. Geburtstag von Hubert Mordek*, sous la dir. de Thomas Martin Buck, Frankfurt, 1999, p. 31–56, ici p. 51–56.

⁴ Outre le ms. précité (cf. note 1), le corpus se lit dans les mss. suivants : GAND, Univ. 249 ; PARIS, BnF *lat.* 2419 ; PARIS, BnF *lat.* 12292 ; VATICAN, BAV *Reg. lat.* 240 ; VATICAN, BAV *Vat. lat.* 4982. Les notes préparatoires se trouvent entre autres dans le ms. LYON, B.M. 608.

⁵ Klaus ZECHIEL-ECKES, *Florus von Lyon als Kirchenpolitiker und Publizist. Studien zur Persönlichkeit eines karolingischen »Intellektuellen« am Beispiel der Auseinandersetzung mit Amalarius (835–838) und des Prädestinationsstreits (851–855)* (Quellen und Forschungen zum Recht im Mittelalter 8), Stuttgart 1999.

⁶ Quatre volumes parus à ce jour : les trois tomes de la compilation « des Douze Pères » sur les épîtres de Paul (CCCM 193–193A–193B) et le troisième tome de la grande compilation augustinienne (CCCM 220B).